

Depuis plusieurs décennies, les surfaces imperméabilisées se sont développées de façon importante (routes, parkings, surfaces bétonnées). Le nombre et la taille des canalisations pour collecter les eaux de pluies se sont développés en conséquence. Ces modifications ont engendré nombre d'effets indésirables : inondations répétées, nappes phréatiques qui se remplissent difficilement, écosystèmes privés d'une partie de leur eau, pollutions diffuses...

Avec la saturation des réseaux unitaires en cas de fortes pluies, les stations d'épuration débordent, causant des pollutions. Pourtant, le sol a toujours été capable d'absorber l'eau. Ralentir le ruissellement et retenir l'eau en cas de pluie exceptionnelle pour qu'elle s'infilte sur place est pourtant possible : c'est la gestion intégrée des eaux pluviales. Chacun peut mettre en oeuvre cette technique à son échelle.



## QU'EST-CE QU'UN JARDIN DE PLUIE ?

Il présente la particularité d'être uniquement alimenté avec des eaux pluviales, généralement apportées par une gouttière ou un autre type de collecteur. Ce « jardin » présente la caractéristique de recevoir des afflux irréguliers d'eau.

C'est un aménagement paysager destiné à stocker, infiltrer ou ralentir les eaux de ruissellement provenant de surfaces imperméabilisées, telles que les toitures, la terrasse... Il peut également épurer les eaux avant de les infiltrer sur place (phytoépuration par lagunage naturel).

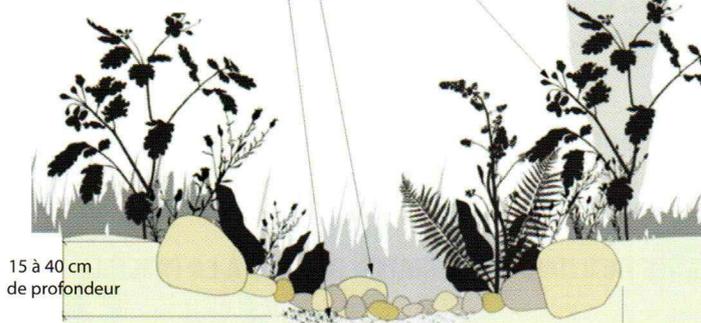
Il peut contenir une zone étanche qui conservera de l'eau plus longtemps, en fond de noue.

## Exemple de jardin de pluie

Végétation sélectionnée pour tolérer des conditions variables d'humidité

Noue: des cailloux imitent le fond d'un cours d'eau et limitent l'entretien.

Couche de sable ou de graviers pour maximiser l'absorption de l'eau



Largeur minimale 1,50m. longueur à adapter en fonction de la surface d'infiltration nécessaire

## QUELS SONT SES BIENFAITS ?

Les jardins de pluie alimentent les nappes en favorisant l'infiltration, luttent contre les inondations et l'érosion en stockant ou ralentissant l'écoulement de l'eau, déchargent le réseau d'eau pluviale lors des épisodes de pluies orageuses, rafraîchissent l'environnement de la parcelle, favorisent la biodiversité...



## COMMENT FAIRE ?

Choisir l'emplacement le plus adapté de votre jardin, un point bas par exemple. Collectez l'eau de pluie partout où vous le pouvez (toiture en particulier) et amenez-la vers cet emplacement sur lequel vous aurez creusé au préalable une Noue (dépression peu profonde et large). L'eau va se répandre dans cette dépression et s'infiltrer progressivement. Vous pouvez à ce titre y répandre une couche de gravier afin de faciliter l'infiltration.



La végétation est essentielle pour le fonctionnement du jardin de pluie. L'eau est retenue dans la dépression jusqu'à ce qu'elle s'infilte ou s'évapore. Les plantes favorisent l'infiltration de l'eau et piègent les éventuels polluants.

Vous pouvez installer sur les berges et le fond de cette noue diverses espèces végétales qui supportent l'alternance de conditions sèches et humides. Des plantes affectionnant les sols frais et non gorgés d'eau telles que des Iris des marais, des prèles, des salicaires, carex, consoudes... feront parfaitement l'affaire. Vous pourrez également y associer des arbustes qui apprécient les zones humides et peuvent résister à des immersions temporaires tels que les saules...

Le point bas de la noue peut comporter un point d'eau permanent. Selon la nature de votre sol, l'infiltration pourra être très rapide (sols sableux ou calcaires) ou pourra nécessiter plusieurs heures (sols argileux).

#### LA CONCEPTION DES JARDINS DE PLUIE DOIT INTÉGRER LES CONTRAINTES SUIVANTES :

- L'eau doit s'infiltrer correctement dans le sol et ne pas engendrer de stagnations trop longues. Le jardin de pluie doit aussi être réalisé sur un substrat perméable permettant le développement des végétaux et favorisant l'infiltration vers le sous-sol.
- L'eau ne doit pas créer de problèmes de drainage sur votre maison et celles des parcelles voisines. Un recul minimum de 3 mètres doit être appliqué par rapport aux habitations afin d'éviter tout risque de drainage par leurs fondations.
- Chaque jardin est dimensionné en fonction de la surface de la parcelle sur laquelle il est implanté. Cette surface sera calculée en fonction des surfaces imperméables collectées et de la capacité d'infiltration du sol. Il devra également prendre en compte la pluviométrie (se baser sur la quantité d'eau collectée lors d'une pluie vingtenale: 40mm de pluie pendant 3h tous les 20 ans). A titre indicatif, la superficie minimum d'un jardin de pluie doit être environ de 10 % des surfaces collectrices de ruissellement qui s'y écoulent.  
**Exemple: Il tombe 20mm de pluie en une heure sur un toit de 100m<sup>2</sup>, ce qui constitue une grosse averse orageuse. La quantité d'eau collectée est alors égale à 2m<sup>3</sup>. Pour retenir ce volume, il vous faudrait alors prévoir une noue de 10m de long par 2 m de large et 10cm de profondeur.**

- Un trop plein est à prévoir pour des événements pluvieux dépassant les capacités d'infiltration du jardin de pluie. L'exutoire se fait vers une zone dont l'immersion temporaire ne cause pas de dommages ni aux biens ni aux personnes.



#### D'AUTRES DISPOSITIFS FACILITANT L'INFILTRATION DE L'EAU À LA PARCELLE EXISTENT

- ✓ Les rigoles engazonnées, gravillonées ou pavées, permettent à la fois d'infiltrer l'eau et de l'amener vers un espace de rétention.
- ✓ Utilisation des axes de ruissellement naturels et des noues naturelles (point bas du jardin et espaces verts «creux»).
- ✓ Murs, murets et bourrelets de terre permettent au regard de la topographie du terrain de couper le ruissellement, stocker l'eau et forcer l'infiltration sur place.
- ✓ Puits perdus et puisards pour les petits espaces.